



CONSEIL MUNICIPAL PUBLIC

**Procès-verbal de la séance du
14 MARS 2008 A 10 H 30**

*La séance est ouverte à 10 h 30
sous la présidence de Monsieur Alain JUPPE*

Etaient Présents :

M. Guy ACCOCEBERRY, Mme Emmanuelle AJON, M. Jean-François BERTHOU, Mme Chantal BOURRAGUE, M. Ludovic BOUSQUET, Mme Anne BREZILLON, M. Jean-Charles BRON, Mme Sarah BROMBERG, M. Nicolas BRUGERE, M. Didier CAZABONNE, Mme Anne-Marie CAZALET, M. Charles CAZENAVE, Mme Sylvie CAZES-REGIMBEAU, Mme Brigitte COLLET, Mme Emmanuelle CUNY, M. Jean-Louis DAVID, M. Yohann DAVID, Mme Nathalie DELATTRE, Mme Michèle DELAUNAY, M. Stephan DELAUX, Mme Béatrice DESAIGUES, Mme Laurence DESSERTINE, Mme Martine DIEZ, Mme Sonia DUBOURG-LAVROFF, M. Dominique DUCASSOU, M. Michel DUCHENE, M. Alain DUPOUY, Mme Véronique FAYET, M. Jean-Michel GAUTE, M. Jean-Marc GAÜZERE, M. Jean-Pierre GUYOMARC'H, M. Pierre HURMIC, Mlle Laetitia JARTY, Mme Mariette LABORDE, Mme Wanda LAURENT, Mme Marie-Françoise LIRE, M. Pierre LOTHAIRE, M. Hugues MARTIN, M. Vincent MAURIN, M. Alain MOGA, Mme Constance MOLLAT, Mme Marie-Claude NOËL, M. Jean-Charles PALAU, Mme Muriel PARCELIER, M. Jean-Michel PEREZ, Mme Arielle PIAZZA, Mme Paola PLANTIER, M. Josy REIFFERS, M. Jacques RESPAUD, M. Fabien ROBERT, M. Mathieu ROUVEYRE, Mme Nicole SAINT-ORICE, Mme Chafika SAÏOUD, Mme Alexandra SIARRI, M. Maxime SIBE, M. Joël SOLARI, Mme Anne-Marie TORRES, Mme Elizabeth TOUTON, Mme Nathalie VICTOR-RETALI, Mme Anne WALRYCK.

Excusés :

M. JUPPE. -

La séance du Conseil Municipal est ouverte.

Je voudrais conformément à la loi procéder à la proclamation des résultats de l'élection du 9 mars 2008 et vous indiquer la répartition des sièges selon le système de la proportionnelle à la plus forte moyenne qui en est résultée.

La liste « Avec chaque Bordelais continuons le changement » que j'avais l'honneur de conduire a obtenu 46.087 voix et 50 sièges.

La liste « Alain Rousset, la ville se décide ensemble » conduite par M. Alain ROUSSET a obtenu 27.790 voix et 11 sièges.

Le Conseil Municipal est donc ainsi installé.

En application de l'article L.2122-8 du Code Général des Collectivités Territoriales je vais maintenant céder la présidence de la séance à M. Hugues MARTIN, doyen d'âge de notre assemblée, auquel je demande de bien vouloir venir à la tribune.

(Applaudissements)

M. MARTIN. -

Mesdames, Messieurs, en application de l'article L.2122-8 du Code Général des Collectivités Territoriales il m'appartient en tant que doyen d'âge des membres du Conseil Municipal de présider cette assemblée jusqu'à l'élection du Maire.

Avant de procéder à l'élection du Maire il convient de choisir un secrétaire de séance conformément à l'article L. 2121-15 du Code Général des Collectivités Territoriales.

Je vous propose les fonctions de secrétaire à Mlle Laetitia JARTY qui vient prendre place à mes côtés.

(Applaudissements)

Je souhaite qu'elle soit assistée par notre collègue de l'opposition M. Mathieu ROUYRE, s'il accepte, ainsi que M. Fabien ROBERT.

(Applaudissements)

Je vous rappelle qu'en application de l'article L.2122-4 du Code Général des Collectivités Territoriales, le Conseil Municipal élit le Maire parmi ses membres au scrutin secret et à la majorité absolue.

Je demande que les candidatures à la fonction de Maire soient présentées.

Qui demande la parole ?

Mlle Laetitia JARTY.

Mlle JARTY. -

Au nom de la majorité municipale j'ai l'honneur de vous présenter la candidature de Monsieur Alain JUPPE.

(Applaudissements)

M. MARTIN. -

Est-ce qu'il y a d'autres demandes ?

Mme DELAUNAY.

Mme DELAUNAY. -

Prenant acte, Monsieur le Président, du scrutin démocratique nous ne présentons pas de candidat.

M. MARTIN. -

Dont acte. Merci.

Je déclare le scrutin ouvert. Vous voudrez bien vous diriger vers l'urne qui est prévue à cet effet.

Je me permets de vous rappeler que conformément aux instructions ministérielles les bulletins doivent être remis pliés sous enveloppe de façon à assurer le secret du vote.

Madame la Secrétaire, si vous voulez bien procéder à l'appel alphabétique.

- Mlle JARTY procède à l'appel alphabétique des conseillers :

M. Guy ACCOCEBERRY, Mme Emmanuelle AJON, M. Jean-François BERTHOU, Mme Chantal BOURRAGUE, M. Ludovic BOUSQUET, Mme Anne BREZILLON, M. Jean-Charles BRON, Mme Sarah BROMBERG, M. Nicolas BRUGERE, M. Didier CAZABONNE, Mme Anne-Marie CAZALET, M. Charles CAZENAVE, Mme Sylvie CAZES-REGIMBEAU, Mme Brigitte COLLET, Mme Emmanuelle CUNY, M. Jean-Louis DAVID, M. Yohann DAVID, Mme Nathalie DELATTRE, Mme Michèle DELAUNAY, M. Stephan DELAUX, Mme Béatrice DESAIGUES, Mme Laurence DESSERTINE, Mme Martine DIEZ, Mme Sonia DUBOURG-LAVROFF, M. Dominique DUCASSOU, M. Michel DUCHENE, M. Alain DUPOUY, Mme Véronique FAYET, M. Jean-Michel GAUTE, M. Jean-Marc GAÛZERE, M. Jean-Pierre GUYOMARC'H, M. Pierre HURMIC, Mlle Laetitia JARTY, M. Alain JUPPE, Mme Mariette LABORDE, Mme Wanda LAURENT, Mme Marie-Françoise LIRE, M. Pierre LOTHAIRE, M. Hugues MARTIN, M. Vincent MAURIN, M. Alain MOGA, Mme Constance MOLLAT, Mme Marie-Claude NOËL, M. Jean-Charles PALAU, Mme Muriel PARCELIER, M. Jean-Michel PEREZ, Mme Arielle PIAZZA, Mme Paola PLANTIER, M. Josy REIFFERS, M. Jacques RESPAUD, M. Fabien ROBERT, M. Mathieu ROUVEYRE, Mme Nicole SAINT-ORICE, Mme Chafika SAÏOUD, Mme Alexandra SIARRI, M. Maxime SIBE, M. Joël SOLARI, Mme Anne-Marie TORRES, Mme Elizabeth TOUTON, Mme Nathalie VICTOR-RETALI, Mme Anne WALRYCK.

M. MARTIN. -

Est-ce que tout le monde a voté ?

Le scrutin est clos.

Je demande à nos deux scrutateurs de bien vouloir procéder au dépouillement.

M. MARTIN. -

Mesdames et Messieurs voici les résultats du scrutin :

Inscrits : 61

Votants : 61

Bulletins blancs : 10

Bulletin nul : 1

Suffrages exprimés : 50

Monsieur Alain JUPPE : 50 voix.

(Applaudissements)

M. MARTIN. -

Monsieur Alain JUPPE est donc déclaré Maire de Bordeaux !

(Applaudissements)

M. MARTIN. -

Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs les Conseillers Municipaux de Bordeaux, chers collègues, Mesdames, Messieurs, c'est avec émotion et fierté que je préside cette séance solennelle du Conseil Municipal de Bordeaux pour l'élection du maire en ce début de nouvelle mandature.

Emotion, fierté, parce que, si j'ose dire, la boucle est bouclée : l'un des plus jeunes au côté de Jacques CHABAN-DELMAS en 1971, le plus l'ancien aujourd'hui par l'âge et par la durée au côté d'Alain JUPPE, deux hommes d'exception, quel honneur, quelle chance j'ai eus.

Emotion, parce que ce sera mon ultime mandat municipal.

Monsieur le Maire, je voudrais vous rendre un hommage tout particulier et mes félicitations pour cette brillante nouvelle et attendue élection ce matin comme Maire de Bordeaux, mais aussi pour cette extraordinaire victoire. Elle vous est due. C'est le résultat d'un bilan unanimement reconnu, l'adhésion à un projet que vous aurez la capacité de mettre en œuvre, et puis, le plus important à mes yeux, par ce lien du cœur que vous avez tissé avec les Bordelaises et les Bordelais.

Séance du vendredi 14 Mars 2008

Oui, cher Alain, je voudrais vous exprimer avec toute la force de mon affection le remerciement de la ville entière pour votre action. A vos côtés nous savons que demain sera encore plus beau et encore plus fraternel qu'hier.

Merci aux élus de l'ancienne équipe pour le formidable travail accompli. La transformation de la ville désormais universellement reconnue, ils peuvent être fiers. Merci de leur fidélité à vous, Monsieur le Maire, à moi lorsque j'ai eu l'honneur d'être Maire de Bordeaux, à l'exemplarité de leur comportement lors de votre retour.

Je félicite l'ensemble des élus de Bordeaux, qu'ils soient de la majorité, qu'ils soient de l'opposition, tout au moins pour ceux qui ont accepté d'assumer leurs responsabilités.

Je sais que chacun avec ses compétences dans le respect de ses convictions mettra tout en œuvre pour servir le mieux possible les intérêts de cette ville exceptionnelle.

Je sais aussi que l'opposition sera écoutée, respectée.

Notre fonction d'élus est toute de grandeur, surtout au côté d'un homme d'Etat que nous respectons et que nous aimons, mais aussi de servitude. Ne l'oublions jamais. C'est le message que je souhaite livrer à mes collègues de la majorité, jeunes, nouveaux, moins jeunes.

Il ne nous a pas été imposé d'être élus. Nous l'avons choisi. Nous devons donc assumer cette noble mission avec une probité sans faille, une présence et un travail proportionnel à nos responsabilités, et surtout en manifestant une solidarité de tous les instants entre nous et autour du maire.

Mes chers collègues, il importe également que notre comportement soit celui de l'humilité, de la tolérance, du respect de l'autre, de l'écoute, de l'assistance, en un mot du service, notamment auprès de celles et de ceux qui en ont le plus besoin : personnes isolées, handicapées, ceux qui viennent d'ailleurs, celles et ceux qui sont sans toit, brisés par les accidents de la vie.

Nous avons tous beaucoup reçu, il nous reste à beaucoup donner.

Alors ensemble, autour du maire, nous continuerons le changement et ferons de Bordeaux une ville enviée, fière de son destin de métropole européenne, toujours plus entreprenante, innovante, plus belle, accueillante et surtout plus humaine.

(Applaudissements)

M. LE MAIRE. -

Mes chers collègues, pourquoi ne pas vous le dire, je suis moi aussi ému et heureux.

Je pense à cette séance du 18 juin 1995 où pour la première fois le Conseil Municipal de Bordeaux m'avait confié le mandat de Maire.

Je pense à celui qui me transmettait le flambeau à cette époque-là, à l'homme qui a marqué Bordeaux d'une empreinte indélébile, Bordeaux et un peu plus que Bordeaux, la France, je pense à Jacques CHABAN-DELMAS.

Je voudrais aussi avoir un mot particulier pour Hugues MARTIN, mon prédécesseur, mon ami, qui incarne à mes yeux ce que l'engagement politique peut avoir de plus noble. Il sait que j'aurai besoin de lui demain.

Séance du vendredi 14 Mars 2008

Je voudrais en cette circonstance remercier la majorité municipale, bien sûr, pour la confiance qu'elle vient de me témoigner, et à travers la majorité municipale les Bordelaises et les Bordelais qui nous ont donné dimanche une si belle victoire.

C'est la reconnaissance du travail que nous avons accompli ensemble. Je salue moi aussi ceux de nos collègues qui ne nous accompagnent pas à nouveau pour ce mandat et qui ont si bien travaillé.

C'est aussi le soutien aux projets que nous avons proposés pour les 6 ans qui viennent.

Cette victoire n'est pas pour nous un aboutissement. C'est évidemment un début. Elle nous crée les responsabilités qu'il nous faut maintenant assumer.

La première responsabilité, pour moi, c'est d'être le maire de tous les Bordelais et non pas d'une majorité, ou d'une fraction de Bordelais.

Je voudrais m'adresser à l'opposition pour lui proposer tout au long de ce mandat un travail constructif dans le respect mutuel, avec une organisation du travail qui est sans doute perfectible et qui en tout cas facilite la circulation de l'information et le dialogue.

Je confirme ma proposition de réserver un poste d'adjoint à un représentant de l'opposition si elle le souhaite. Si la question n'est pas encore mûre dans son esprit je suggère que nous constituions un groupe de travail pour définir les contours de ce que pourrait être cette délégation et les améliorations que nous pourrions apporter à nos modes de fonctionnement, dans les commissions par exemple, ou avec les groupes politiques.

Ma deuxième responsabilité, avec vous, sera de mettre en œuvre les engagements que nous avons pris pour la durée du mandat qui commence aujourd'hui.

Le premier de ces engagements c'est d'inventer ensemble un autre partage du travail entre l'Hôtel de Ville et les quartiers.

Tout au long de cette campagne les uns et les autres, majorité ou opposition, nous nous sommes rendu compte à quel point le sentiment d'appartenance des Bordelais à leur quartier était vivace. Dans cet esprit je vous proposerai donc la semaine prochaine l'élection de 8 adjoints qui se consacreront à la vie de leur quartier, 8 Maires Adjoints de Quartiers présidant leur Conseil de quartier, disposant d'un budget de quartier, siégeant dans leur Mairie de Quartier où les habitants du quartier pourront trouver un système de communication interactif qui leur permettra de savoir ce que nous faisons et d'exprimer ce qu'ils attendent de nous.

Le deuxième grand engagement que j'ai pris est d'atteindre plusieurs grandes priorités sectorielles.

Tout d'abord l'aménagement de nouveaux quartiers pour faire de Bordeaux une grande métropole européenne plus peuplée, plus dynamique, plus économiquement dynamique, plus socialement cohérente.

Ces nouveaux quartiers, vous en connaissez la liste, ils devront présenter une double caractéristique.

D'abord assurer la mixité sociale, c'est-à-dire offrir des logements à toutes les catégories de la population bordelaise, ceux qui peuvent assumer les loyers libres et ceux qui ne le

Séance du vendredi 14 Mars 2008

peuvent pas, avec des logements sociaux et une part significative pour l'accès sociale à la propriété.

Mais aussi mixité fonctionnelle de façon à rapprocher dans chacun de ces quartiers l'habitat et l'emploi.

Simultanément nous aurons à poursuivre la réhabilitation de notre centre ville.

Nous ne parviendrons pas à construire ces quartiers si nous ne travaillons pas en étroite symbiose avec la Communauté Urbaine de Bordeaux dont nous sommes la ville centre.

Vous savez que ma volonté a toujours été au sein de cet établissement public de travailler dans un esprit de consensus, de consensus efficace, de consensus qui permette de décider, qui permette d'avancer. Si le suffrage universel nous donne dimanche prochain la possibilité d'assurer la présidence de la Communauté Urbaine c'est dans cet esprit que je continuerai à travailler.

Si tel n'était pas le cas, je suis sûr que la légitimité des maires qui a été si fortement affirmée dimanche dernier et qui le sera pour ceux qui seront élus dimanche prochain, sera respectée. En toute hypothèse la Ville de Bordeaux ne saurait se laisser imposer des projets qui ne seraient pas les siens.

Aménagement de nouveaux quartiers, qualité de la vie au quotidien aussi. C'est ce que les Bordelais attendent de nous.

Une politique plus active en faveur de l'enfance et de la famille.

Une politique des solidarités vis-à-vis de tous ceux qui sont les plus fragiles dans l'existence. Je pense aux seniors, je pense aux personnes à mobilité réduite, aux handicapés, je pense à tous ceux aussi qui sont frappés par la pauvreté ou l'exclusion.

Une politique de la jeunesse et du sport.

Une politique de la vie associative et de la diversité.

Nous aurons aussi dans les prochains mois à relever un grand défi, celui de notre qualification au titre de Capitale Culturelle Européenne pour 2013. Tout va se jouer au mois de septembre prochain. Nous y travaillons d'ores et déjà d'arrache-pied.

C'est plus qu'un grand rendez-vous culturel. C'est un grand rendez-vous de Bordeaux avec son statut de métropole européenne. Nous allons y mettre toute notre énergie.

Enfin parmi ces priorités sectorielles et pour ne pas être plus long je voudrais conclure par ce qui n'est pas le moins important à mes yeux, c'est-à-dire l'exemplarité environnementale de Bordeaux. Nous avons à changer d'époque. Nous avons à « changer d'ère », comme le propose une association de jeunes étudiants particulièrement impliqués dans ce combat.

Ce n'est pas un choix qui s'offre à nous, c'est un impératif. Si nous ne changeons pas nos comportements en termes de déplacements, en termes de construction et d'habitat, en termes de consommation et de recyclage de nos déchets, en termes d'information et de formation, en termes de santé aussi, nous savons bien que nous courrons les plus grands risques, et donc Bordeaux doit aller de l'avant dans cette exemplarité environnementale.

Voilà pour être bref ce qui nous attend. C'est une tâche lourde, mais je l'ai dit à tous mes colistiers, les membres de l'opposition le savent aussi, être élu ce n'est pas un aboutissement, c'est une responsabilité. Ce n'est pas une gloire, c'est un service. Il faut que nous l'assumions, comme l'a dit Hugues MARTIN tout à l'heure, dans un esprit d'humilité. Nous ne sommes pas plus forts que les autres. Nous n'en savons pas plus que les autres. Nous devons écouter les autres. Nous mettre au service des Bordelais et surtout travailler, travailler avec la détermination de tenir nos objectifs et nos engagements.

J'y suis prêt. Je sais que vous l'êtes aussi. Je sais que ce qui nous anime les uns et les autres et qui nous a rendus si joyeux durant cette campagne, si confiants le soir des résultats, si heureux aujourd'hui de nous retrouver ensemble, c'est tout simplement pour notre ville ce que résume le mot qui me vient spontanément aux lèvres, un mot incongru, je le sais, dans la vie politique, mais après tout il exprime ce que je ressens, ce qui nous unit c'est l'amour de Bordeaux.

(Applaudissements)

M. LE MAIRE. -

Merci mes amis. Je voudrais également remercier l'administration municipale. J'ai souhaité que dans cette nouvelle mandature, son chef, notre Secrétaire Général M. de BOUTEILLER, siège, comme c'est le cas souvent dans les assemblées délibérantes, à ma droite, de façon à me communiquer les informations dont j'ai besoin tout au long de nos séances.

Je voudrais par son intermédiaire remercier toute notre administration d'avoir tout au long de ces années accompli sa tâche dans l'esprit qui s'impose, c'est-à-dire celui d'impartialité et celui de service. Je voudrais lui dire aussi que je compte sur elle pour nous accompagner tout au long de ce mandat car sans elle nous serions une tête sans bras ou sans jambes.

Je voudrais également remercier le Secrétariat du Conseil, de la qualité du travail qu'il accomplit et de sa disponibilité vis-à-vis de tous les élus, qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition.

(Applaudissements)

M. LE MAIRE. -

Qui demande la parole ?

Mme DELAUNAY.

MME DELAUNAY. -

C'est avec un peu de gravité, Monsieur le Maire, que je vous présente aujourd'hui les félicitations du groupe Socialiste et de la liste de gauche à laquelle j'ai eu l'honneur d'être associée, pour votre très belle élection. C'est pour certains d'entre-nous la quatrième fois que nous nous exprimons dans ce sens. Ni vous, ni nous n'êtes sans doute insensibles à ce chiffre, ni à ce qui a été exprimé, dit, échangé, promis à chacune de ces occasions.

Pour chacun de nous cela constitue à la fois une raison de modestie et un motif de vigilance.

Séance du vendredi 14 Mars 2008

Nos félicitations vont aussi à l'ensemble de votre majorité. Nous connaissons beaucoup de ceux qui la composent, nous les avons appréciés, combattus quelquefois, mais toujours je crois dans un respect personnel réciproque.

Permettez-moi d'envoyer un message particulier aux femmes qui siègent à vos côtés et d'exprimer notre souhait de voir la parité installée à tous les étages de notre Conseil pour qu'elles puissent donner toute la mesure de cette modernité que fondamentalement les femmes, « ces agents secrets de la modernité » comme le dit Edgar MORIN, apportent à la politique.

Aujourd'hui la situation de notre pays est préoccupante sur le plan social, préoccupante sur le plan économique. Celle de notre ville dans la compétition entre les capitales européennes nous interpelle tous. Tous nous voulons, j'en suis sûre, y contribuer positivement.

Face à cette situation, les Bordelais dans la suite des mois et des scrutins nous ont exprimé leur volonté d'un équilibre des pouvoirs, et cela doit constituer pour nous tous une exigence multiple.

Exigence de respect, vous l'avez dit vous-même tout à l'heure. Respect des convictions, des propositions et de l'apport spécifique de chacun sans que jamais l'un ou l'autre puisse avoir l'impression d'être méprisé ou de voir ses intentions rabaisées, alors qu'elles sont constamment de servir notre ville et ses habitants.

Exigence de dialogue, de partage des informations - vous l'avez souligné aussi - et jusqu'aux arguments de sincérité et jusqu'à la sincérité des arguments que nous nous opposerons.

Exigence de démocratie, j'y reviendrai tout à l'heure.

Pendant les 6 ans de cette nouvelle mandature c'est dans cette optique d'accord mutuel et de respect, et j'ajouterai de courtoisie, que nous veillerons aux dossiers que nous avons portés et aux engagements qui ont été les vôtres.

Logement, tout d'abord :

Véritable devoir d'urgence, Monsieur le Maire, envers les Bordelais qui se sentent exclus chaque jour davantage de la possibilité de se loger décemment et d'accéder à la priorité ; plus encore peut-être sur notre vigilance, sur notre devoir d'assurer dans cette ville une plus grande mixité sociale. Ce qui avait été raté autour de Paris en fabriquant des banlieues explosives et des ghettos de riches, nous devons l'avoir constamment à l'esprit, et nous devons prendre la mesure de ses conséquences.

Oui, Monsieur le Maire, vous et nous, si nous habitons dans un ghetto du 93 je ne sais quelle forme prendrait notre révolte, mais nous voudrions en sortir.

Vos 33 propositions ne portent pas la marque de cette volonté de partage, de connaissance mutuelle, de mise en commun et d'apprentissage pour tous de cette communauté de frères humains que nous constituons. Nous devons refuser de vivre, de naître, de mourir dans des ghettos. Nous devons le faire au nom de cette communauté de destin que j'évoquais, mais aussi parce que c'est le seul garant de la paix et du bien-être social.

L'emploi et la compétitivité économique viennent ensuite dans nos priorités.

Séance du vendredi 14 Mars 2008

Oui, Monsieur le Maire, aux jeunes gens de La Benaugue ou du Grand Parc, nous pensons qu'il faut donner des emplois et non des places de foot.

Oui, Monsieur le Maire, nous voulons avec vous que Bordeaux fournisse aux jeunes les emplois auxquels ils se forment dans nos collèges, nos lycées, nos facs. Nous voulons que ces emplois soient porteurs d'avenir pour eux comme pour notre ville.

Oui, Monsieur le Maire, nous voulons que Bordeaux sorte de sa mono-culture d'emplois tertiaires parce que cela signifie paupérisation des emplois et fragilisation du tissu économique.

Un point fort de notre vigilance sera la politique des quartiers et la volonté d'une action positive - au sens américain de ce terme - envers ceux qui sont les moins équipés, où l'investissement culturel et sportif manque, et cette présence de la beauté que Mme Fadela Amara réclame pour tous les quartiers.

Oui, Monsieur le Maire, parce que nous ne pratiquons jamais la politique du pire nous vous accompagnerons dans toutes les initiatives de remise à niveau des quartiers délaissés, parce que nous voulons que l'on vive bien partout et que tous les Bordelais également puissent jouir d'équipements et participer à cette dynamique de la ville que vous allez porter.

Vous le savez, nous serons, comme nous l'avons été, attentifs à toutes les actions de santé et de cette écologie centrée sur l'homme aussi importante que celle qui se soucie de l'environnement, qui sera évoquée tout à l'heure par notre collègue Pierre HURMIC.

Mettre la santé au cœur de toutes les décisions politiques, de tous les choix en matière de logement, de transport, de délégations de service public, de politique de l'âge dans une ville où un Bordelais sur 5 a plus de 60 ans, et un Bordelais sur 10 plus de 75, voilà une exigence que nous aurons à côté de vous s'il est besoin régulièrement.

Formation, information, mesures d'équité sociale, prévention, prévention des addictions, voilà nos enjeux. Et quand l'un ou l'autre d'entre-nous en parle, Monsieur le Maire, prêtez-lui une oreille accueillante. Dans 10 ans, 5 ans peut-être, tout le monde parlera comme aujourd'hui du réchauffement climatique. Ne vaut-il pas mieux dans ce domaine, comme dans tous les autres, devancer que suivre ?

Pratique de la démocratie. C'est un point aujourd'hui majeur. Dans un monde où tout est brouillé, où les citoyens perdent leurs références, il est important que les principes de la démocratie républicaine gardent leur lisibilité et leur force.

Nous avons appris, pour notre part, par voie de presse, que vous proposiez un poste d'adjoint à l'opposition. Vous venez de nous en informer officiellement.

Pour notre groupe, Monsieur le Maire, la réponse est non, clairement non, simplement non. Pourquoi ? Parce que s'il y a une chose que nous ne devons pas brouiller car les citoyens doivent pouvoir s'y raccrocher et tout simplement la comprendre, c'est notre démocratie républicaine. Elle doit être claire et responsable.

Nous sommes plus que jamais depuis quelques mois, vous le savez, dans une période de confusion. Confusion des pouvoirs, confusion des majorités, confusion des alliances, confusion des votes, quelquefois des convictions, confusion des pratiques publiques et privées. Qui peut n'en être pas troublé et inquiet ?

Nous voyons tout les jours ce que signifie au plan national cette politique de prétendue ouverture ; et permettez-moi de le dire avec le plus grand respect, je vois dans cette proposition une ombre de « sarkozisme »...

(Brouhaha)

M. LE MAIRE. -

Mes chers collègues, je vous ai invités à la sérénité, au calme. Nous sommes habitués à ce genre de provocation, donc je vous demande de les accepter avec sang-froid.

MME DELAUNAY. -

Je ne pensais pas, Monsieur le Maire, mes chers collègues, qu'il y eût une ombre de provocation en évoquant le Chef de l'Etat.

Or, et surtout ici, nous sommes dans la ville de Montesquieu - je sais, Monsieur le Maire, que cet auteur vous est cher - c'est-à-dire dans la ville de la séparation des pouvoirs et de l'Esprit des Lois. L'un comme l'autre concourent à notre réponse.

A l'inverse, Monsieur le Maire, vous l'avez évoqué déjà et cela existe à l'Assemblée Nationale, nous verrions favorablement le fait de pouvoir assurer la présidence d'une des commissions municipales.

A l'inverse, Monsieur le Maire, nous interpréterons comme une marque d'ouverture véritable, l'écoute de nos propositions et même de nos critiques. Qu'elles puissent être de votre part reçues favorablement, écoutées, acceptées et le plus souvent possible mises en pratique pour le bien des Bordelais.

A l'inverse, Monsieur le Maire, nous considérerons comme favorable tout effort rendant la place de l'opposition moins austère qu'elle ne le fut et de la voir mieux représentée dans les instances qui exigent la présence de plus d'un Conseiller.

Une opposition constructive, Monsieur le Maire, est une opposition dont les propositions sont prises en compte, et nous serons cette opposition.

Permettez-moi en terminant de vous présenter nos vœux pour ce mandat, nos vœux pour Bordeaux et nos vœux pour les Bordelais.

(Applaudissements)

M. LE MAIRE. -

Merci Madame.

La parole est pour M. MAURIN.

M. MAURIN. -

Monsieur le Maire, mes chers collègues, je tiens, au nom du groupe Communiste, d'abord à vous féliciter pour votre victoire de dimanche dernier et votre élection au poste de Maire de ce jour.

Si nous nous inclinons devant le verdict du suffrage universel quant à la volonté des Bordelaises et des Bordelais de garder leur maire, nous restons confiants dans l'espoir

d'une grande partie d'entre eux de plus d'ambition pour leur ville, d'un traitement plus égalitaire des habitants et des quartiers.

Dès le mois de décembre dans notre journal de campagne j'avais formulé une idée force, je cite : « Bordeaux doit sortir de sa vitrine ».

Comptez sur nous pour faire vivre dans ce Conseil Municipal l'expression d'axes forts d'une autre politique pour notre ville avec, par exemple, des points qui ont fait débat :

- la création des 600 logements sociaux par an et dans tous les quartiers,
- de nouveaux emplois artisanaux et industriels dans les pôles construction navale et propulsion électrique,
- les 2000 places de crèche,
- de nouveaux emplois statutaires dans les services municipaux,
- une autre ambition culturelle pour la ville,
- de nouveaux axes de déplacement collectif avec notamment la ligne de ceinture SNCF.

Comptez sur nous, Monsieur le Maire, pour persister dans l'insolence de faire de la politique dans ce Conseil Municipal. Nous ne vous exonérerons pas de votre appartenance à un courant politique dont l'action gouvernementale et législative a évidemment des répercussions sur la vie quotidienne des ménages bordelais et sur les réalisations municipales du fait notamment du désengagement de l'Etat.

La politique c'est à la fois la vie de la cité, mais c'est aussi les choix d'organisation de la société. Certains, à droite comme à gauche d'ailleurs, rêvent de brouiller la ligne droite / gauche qui a pourtant bâti le socle républicain de notre pays.

Sachez que Nathalie VICTOR-RETALI et moi, dans la continuité de l'action de Claude MELLIER, serons là pour rappeler qu'on doit choisir, quand on fait de la politique, entre justice sociale et cadeaux fiscaux aux plus riches, entre logement pour tous ou logements de Robien pour une minorité, entre service public ou privatisations au service de quelques actionnaires.

Sachez également que dans l'esprit notamment de préserver cette identité droite / gauche qui a fondé notre pays, et parce que M. MARTIN tout à l'heure a fait référence au Chef de l'Etat, comptez sur nous pour combattre toute tentative de récupération des symboles du mouvement ouvrier ou de la mémoire communiste par un Chef de l'Etat qui dans son action quotidienne est capable d'en bafouer les valeurs aujourd'hui.

Cela, bien sûr, dans un esprit de responsabilité, de respect du pluralisme, de coopération avec les services municipaux, d'écoute mutuelle et bien entendu de service indéfectible aux intérêts de l'ensemble de nos concitoyens. Merci.

(Applaudissements)

M. LE MAIRE. -

Merci M. MAURIN.

M. HURMIC.

M. HURMIC. -

Monsieur le Maire, mes chers collègues, nul ici n'est insensible, les anciens comme les nouveaux, au caractère solennel de l'installation de ce nouveau Conseil Municipal.

Je débiterai mes propos, Monsieur le Maire, moi aussi en vous félicitant vous et vos colistiers, du net succès que vous avez rencontré dimanche dernier.

Je remercie aussi les 27.790 électeurs bordelais qui ont fait confiance à la liste présentée et conduite par Alain ROUSSET.

Je remercie aussi tous les militants qui se sont généreusement investis avec nous dans cette exaltante aventure.

Même minoritaires, Monsieur le Maire, mais forts de l'encouragement manifesté par ces milliers de Bordelais, sachez que nous nous efforcerons à la place que les électeurs nous ont assignée d'être à la hauteur du débat démocratique municipal, courtois et de qualité.

Cette opposition municipale, il ne l'a échappé à personne, elle est diverse, elle est plurielle, elle n'est pas uniforme. Croyez qu'elle fera tout pour être harmonieuse, la plus belle harmonie n'est elle pas celle qui naît des contrastes et des différences, et nous n'en manquons pas.

Mais riches de cette diversité, riches de l'opiniâtreté de ceux qui sauront avec constance l'animer et siéger pendant 6 ans, même si la tâche est souvent ingrate et parfois décourageante, sachez que nous serons fidèles au poste.

Vous serez durant ces 6 années, Monsieur le Maire, le garant de la qualité du débat que nous devons aux Bordelais. Vous veillerez, je l'espère, qu'aux envolées, même virulentes des uns, et parfois même débordantes, ne réponde pas trop souvent la sécheresse du chronomètre hardiment brandi.

Travail constructif avec l'opposition, avez vous dit. Nous en prenons acte. Nous vous en remercions, tout en vous indiquant qu'effectivement à ce jour la question n'est pas de savoir quelle place tel ou tel d'entre-nous pourrait occuper sur le banc des adjoints de votre majorité, tant il est vrai qu'en ce qui nous concerne ici, sur ces bancs de l'opposition, nous partageons tous l'idée qu'il vaut mieux perdre une élection avec ses idées que la gagner avec celles des autres.

(Applaudissements)

M. HURMIC. -

Pour définir un nouveau visage d'une démocratie locale innovante, de nouvelles façons de gouverner peuvent certainement être ici inventées, et la création d'une commission municipale bipartite, majorité et opposition, que vous avez envisagée pourrait parfaitement à mon sens voir le jour. Elle permettrait de réfléchir, de déblayer des pistes d'un meilleur respect du travail des élus de l'opposition. C'est donc une proposition tout à fait intéressante.

Vous avez évoqué, Monsieur le Maire, au titre des priorités sectorielles l'exemplarité environnementale. Sans vous chercher de querelle sémantique dès le début de cette mandature, plutôt que priorités sectorielles, vous le savez, nous préférons parler de priorités inter-sectorielles, tant il est vrai que l'écologie ou l'environnement ne doit pas se borner à un secteur de l'activité municipale, mais le concept même de développement durable consiste précisément à irriguer l'ensemble des politiques municipales.

J'espère, Monsieur le Maire, que nous saurons au fil des jours, des semaines et des années, vous convaincre de ce caractère irriguant de l'ensemble des politiques municipales que nous, nous donnons au concept de développement durable.

Nous espérons effectivement comme vous l'avez dit, que cette ville choisira enfin le terrain de l'exemplarité environnementale. Si je devais qualifier d'un mot ce challenge qui, vous l'imaginez bien, nous passionne, je dirais que nous devons, vous devez faire en sorte que sur ce terrain la volonté individuelle forte dans cette ville rencontre enfin l'organisation collective.

Vous voulez faire, nous le savons, des éco-quartiers. C'est bien. Nous vous inciterons à les faire. Certaines villes plus pionnières que la nôtre se sont déjà lancées dans cette aventure écologique. Pour ne citer que les plus importantes d'entre-elles : Narbonne, Chalon-sur-Saône, Rennes et Angers, et vous le savez, avec le label et la reconnaissance du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable. Nous serions heureux que Bordeaux puisse également jouer dans cette catégorie.

Au-delà de ces échantillons de quartiers écologiquement novateurs, nous travaillerons pour une éco-ville, une éco-urbanité, une ville réellement exemplaire avec de nouveaux quartiers, mais aussi des quartiers anciens transformés en quartiers durables, comme certaines villes se sont déjà engagées à le faire.

Ces quartiers bordelais que vous évoquiez vous-même dans votre intervention, doivent présenter selon nous les caractéristiques suivantes :

- un bilan global négatif en termes d'émission de CO₂,
- une circulation apaisée,
- des bâtiments passifs,
- des besoins énergétiques couverts par des énergies renouvelables,
- des consommations en eau potable réduites de moitié,
- un tri-sélectif à la source et une collecte silencieuse des déchets,
- des services pour faciliter les gestes éco-citoyens qui seront mis en place.

Tout cela sont un certain nombre de mesures que nous souhaiterions voir adoptées rapidement.

De même l'engagement d'un Agenda 21 ne saurait être plus longtemps différé à Bordeaux, de même qu'un plan climat territorial réduisant massivement nos émissions de gaz à effet de serre.

Oui, vous le savez, les collectivités locales en général et les villes en particulier sont largement responsables par les décisions qu'elles prennent, de 25% de nos émissions de

gaz à effet de serre et sont donc des secteurs essentiels du défi d'une division par quatre de nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050 sur lequel notre pays s'est déjà engagé.

Voici rapidement esquissées, Monsieur le Maire, quelques pistes sur lesquelles nous devons travailler, nous devons énergiquement nous engager.

Pour terminer mes propos je dirai qu'aujourd'hui 14 mars 2008, une nouvelle page de l'histoire de Bordeaux est en train de s'ouvrir.

Nous devons être tous ici, quelles que soient nos places, les dignes acteurs de cette histoire. Sachons être à la hauteur des exigences de respect, de dialogue, de démocratie conflictuelle mais apaisée où le sectarisme n'aurait plus droit de cité.

Les Bordelais attendent de nous un débat politique de qualité. Sachons tous faire en sorte de ne pas les décevoir.

(Applaudissements)

M. LE MAIRE. –

Mes chers collègues, je remercie les représentants des groupes de l'opposition de s'être exprimés, puisque si j'ai bien compris il y aura trois groupes de l'opposition.

J'ai été attentif à ce qu'a dit Pierre HURMIC. Qu'il me permette d'aller un peu au-delà de sa classification que je trouve un tantinet manichéenne.

Il nous dit : « il vaut mieux perdre avec ses idées que gagner avec celles des autres ».

Il y a un troisième cas de figure, c'est gagner en restant fidèle à ses valeurs tout en se reconnaissant dans les idées d'autrui, parce que personne n'a le monopole d'un certain nombre d'idées ou de valeurs.

(Applaudissements)

M. LE MAIRE. -

Quant à la qualification du développement durable, je le rejoins bien volontiers. Ce n'est pas une priorité sectorielle, c'est une priorité inter-sectorielle ou transversale. C'est bien ainsi que nous la concevons.

J'ai été aussi attentif à ce qui a été dit sur l'organisation du travail municipal. Je confirme ma proposition de réserver un poste d'adjoint à l'opposition. Je comprends que les esprits ne soient pas mûrs. J'ai aussi bien noté l'accord de M. HURMIC et sans doute de ses collègues pour participer à un effort de réflexion sur la façon d'organiser notre travail. Dans ce groupe de réflexion j'inscrirai volontiers à l'ordre du jour la possibilité de voir une présidence de commission confiée à un représentant de l'opposition. Je n'y vois pour ma part aucune objection fondamentale.

Nous n'allons pas poursuivre ce débat qui ressemblait à un redémarrage de la campagne électorale. Mais enfin, bon, il est bien normal que chacun puisse exprimer ses objectifs. Je l'ai fait succinctement.

Je voudrais simplement vous rappeler, mes chers collègues, que nous nous réunirons à nouveau vendredi prochain 21 mars à 10 h, avec à l'ordre du jour l'élection des adjoints

Séance du vendredi 14 Mars 2008

et également un certain nombre de désignations dans des organismes où la ville est représentée.

Je vous prie de noter d'ores et déjà le calendrier des séances suivantes :

Lundi 14 avril 2008 à 15 h. J'ai choisi le 14 avril parce que nous devons avant le 15 avril délibérer sur la fixation des taux des taxes locales. Ensuite nous reprendrons la périodicité d'une séance par mois. Je vous propose :

Le lundi 19 mai à 15 h

Le lundi 16 juin à 15 h

Le lundi 7 juillet à 15 h.

S'il n'y a pas d'autres demandes de précisions je vais vous inviter à rejoindre le perron qui donne sur le Jardin de la Mairie pour la traditionnelle photo de groupe.

Je vous remercie. La séance est ainsi levée.

(La séance est levée à 11 h 30)

